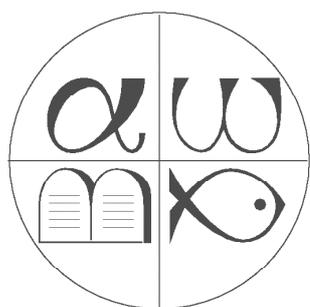


sommaire



**culture
religieuse**

Editorial

Le patrimoine religieux 2

Dossier

Parcours pédagogiques diversifiés 3

1^{er} exemple : «Patrimoine religieux de nos paroisses» 5

2^{ème} exemple : «L'Église Saint Armel de Ploërmel» 21

3^{ème} exemple : «Des chapelles en Argoat» 27

Fiche Collège

Patrimoine et Culture Religieuse 31

Éléments de réflexion

Oser prendre du temps, pour donner du sens 37

**n° 5
Décembre
1998**

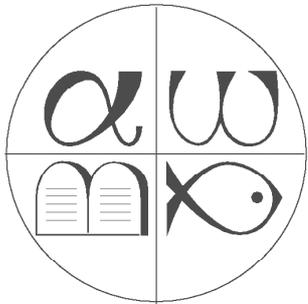
**CAHIERS
«RÉGION»**

Bibliographie

À lire 39

Info pratiques

La Semaine Sainte à l'école 41



**culture
religieuse**

Le patrimoine religieux

On se préoccupe partout, dans les milieux de l'enseignement public comme dans ceux du privé, de la nécessité de retrouver le sens du patrimoine. Pour les enseignants, à partir des programmes, les classes patrimoines, les P.P.D, les chemins pédagogiques se cherchent.

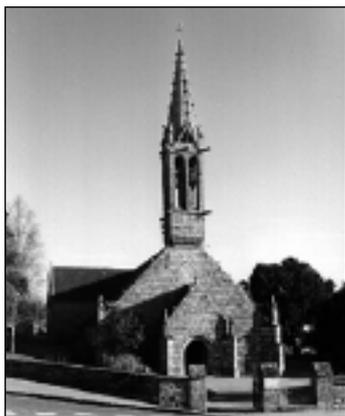
L'intérêt de ces séquences c'est d'être ancrées sur les réalités locales, régionales. Et nous savons que tout ce que l'on peut faire dans le cadre du programme pour toucher les élèves à partir de leur environnement permet de donner du sens à ce que l'on fait.

Mais une action pédagogique risque de manquer de pertinence, si elle ne reçoit sa lumière d'une vision claire de la nature même de ce qui est en question. Il nous faut donc prendre un peu d'altitude par rapport aux questions qui se posent pour ne pas perdre de vue la visée éducative qui sous-tend nos activités relatives au patrimoine.

Qu'est-ce qu'en effet qu'un patrimoine ? Des biens de famille que l'on a hérités de ses ascendants, des valeurs transmises par les ancêtres. Lorsqu'il s'agit du patrimoine religieux le christianisme n'échappe pas à ce qui caractérise toute religion en tant qu'institution sociale, qui a besoin d'une liturgie, d'une référence au sacré. De tout temps, des hommes ont choisi des lieux qu'ils ont déclaré « sacrés ». Ces lieux, ils les ont délimités avec des pierres, ils ont construit des temples. En Egypte on a construit des pyramides. Dans les cultures anciennes le rapport de l'homme à la transcendance est fortement marqué dans toute la vie sociale et politique.



En conséquence, travailler un patrimoine religieux c'est aller au delà des pierres d'un monument, d'un lieu de culte pour faire accéder à l'intelligence de cette dimension immatérielle et au principe de foi qui l'a fait naître. Ces édifices furent élevés pour accueillir une liturgie c'est-à-dire une relation entre Dieu et les hommes. Chaque peuple, chaque région a sa manière de l'exprimer. Depuis la simple pierre dressée et consacrée par Jacob, jusqu'à nos plus belles chapelles bretonnes, ces édifices sont des « écritures du sacré ». Au fil de son histoire, le peuple de Dieu a exprimé sa foi et son espérance en Dieu, à travers la pierre, le verre, la lumière.



Mais qu'y a-t-il de commun entre une chapelle ruisselante de l'or de ses retables et la modeste croix de bois, ou de pierre dressée au fond d'une vallée ou au détour d'un chemin ? Ce qu'ils ont en commun, c'est que «Tous manifestent leur foi dans le Christ mort et ressuscité».

Toutes ces pierres assemblées, tous ces vitraux sont « ECRITURE » et pour avoir accès à ce message il nous faut connaître la Bible et la Tradition.

Lorsqu'on fait visiter une église, il faut un savoir minimum pour déchiffrer une verrière, et ce qui a été fait pour nos arrières grands-parents qui ne savaient pas lire, voici qu'une génération, qui est lettrée, n'a pas accès à cette image parce qu'il lui manque un minimum de connaissance biblique.

La recherche sur le patrimoine, se propose de redonner le savoir qui permet de décrypter l'image et d'entrer dans cette symbolique qui ouvre au sens. Faire accéder nos élèves à la véritable culture, c'est essayer de faire comprendre comment au cours de l'histoire, le message chrétien s'est inscrit dans une culture, et reconnaître à nos prédécesseurs le génie des réponses apportées aux questions de leur temps.

On se plaît à penser que les efforts considérables pour valoriser le patrimoine architectural de notre pays, de notre région ne s'arrêtera pas à la simple mise en valeur esthétique des choses.

La culture que nous essayons de promouvoir à travers l'étude du patrimoine, permet un enracinement dans un terreau, dans une histoire. Mais nous sommes conscients que si nous sommes héritiers d'un patrimoine culturel dont nous avons le droit d'être fiers, notre devoir est aussi d'en assurer la transmission. Nous n'avons pas le droit de laisser s'endormir cette immense richesse plusieurs fois séculaires, dans la nuit des temps et par là risquer de perdre notre identité



Marie Anne Parchemin

LES PARCOURS PÉDAGOGIQUES DIVERSIFIÉS ET LA CULTURE RELIGIEUSE

LES PARCOURS DIVERSIFIÉS :

un temps pédagogique pour donner sens aux apprentissages du cycle central

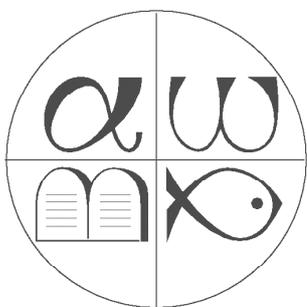
Dans le cadre de la rénovation des collèges, commencée en 1996, il est instauré au cycle central (5^e/4^e) des Parcours Diversifiés ; appelés aussi : *Parcours Pédagogiques Diversifiés* ou *PPD*. Ils ne revêtent pas un caractère obligatoire et leur mise en place est laissée à l'initiative des établissements. Après deux années de fonctionnement, on cite le pourcentage de 60 % des collèges de l'Académie de Rennes à avoir saisi cette opportunité d'enseigner « autrement ».

«Les Parcours Diversifiés sont un moyen de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves en adaptant les approches pédagogiques» (BO du 6-03-97). Il s'agit donc d'envisager d'emblée une approche plurielle qui rompt avec la voie unique imposée à tous. En effet, la différence de maturité, d'acquis et de niveau entraîne une démotivation chez les élèves les plus en difficulté. Le soutien et la remédiation atteignent ici leurs limites : un peu plus de la même chose, ne réussit pas forcément. En 6^e, l'accent étant mis sur la consolidation et les études dirigées, en 5^e et 4^e, il convient de changer le cadre pour donner du sens aux apprentissages qui paraissent, au regard des élèves, trop émiettés, trop cloisonnés.

«Les Parcours Diversifiés visent à construire des apprentissages en valorisant les domaines d'excellence des élèves, ils relèvent d'une pédagogie de détour qui donne sens à la formation et fait saisir aux élèves la finalité des apprentissages».

Dans les Parcours Diversifiés, l'élève fait l'expérience du choix. Plusieurs propositions lui sont faites en début d'année et selon ses goûts, ses aptitudes et ses motivations, il choisit le parcours qui lui plaît. Avec d'autres élèves, ayant opéré le même choix, il va conduire un projet en participant aux différentes phases de celui-ci, pour qu'une idée devienne réalité et réalisation. Exemple : «Il y a beaucoup de touristes l'été dans notre commune, ce serait bien de leur proposer un circuit pour visiter nos chapelles...alors, on va réaliser... un dépliant ? une vidéo ?...un CD Rom ?...une expo ?...une affiche ?...ou tout simplement un petit dossier comme dans le premier exemple proposé : **Patrimoine religieux de nos paroisses**»

Par le biais du projet, l'élève développe des compétences scolaires de lecture, d'écriture et des compétences que le professeur relie aux programmes des différentes disciplines : «l'art gothique en lien avec le cours d'histoire.» dans l'exemple de **l'Église Saint Armel de Ploërmel**. Il développe aussi ce que l'on nomme des compétences transversales : rechercher de l'information, observer, réaliser, organiser, travailler en équipe, communiquer ; ce sont ces compétences que l'on retrouve sous les rubriques «savoir-faire et savoir-être» dans les exemples suivants. Ces compétences sont dites transférables dans la vie scolaire et s'avèrent indispensables pour l'insertion dans toute société. De cette façon, les PPD prennent part à l'Education de la Citoyenneté.



**culture
religieuse**

Les PPD conduisent **les enseignants** à se placer sur une autre logique que celle des contenus et les mènent tout naturellement à l'interdisciplinarité, au décloisonnement où le CDI devient un outil incontournable. On ne se centre plus sur les difficultés des élèves mais sur leurs goûts et leurs motivations. Cela entraîne un bouleversement dans la façon de regarder l'élève, dans le rapport à la discipline et dans l'évaluation. L'enseignant se positionne en accompagnateur de l'élève dans son travail, au sein du groupe, et dans une co-évaluation des apprentissages.

Dans la pratique, une équipe d'enseignants pense différents parcours, les formalise et les propose aux élèves en début d'année ou parfois en fin de 6ème. Une plage horaire de une heure ou deux heures est banalisée dans l'emploi du temps. Les élèves sont regroupés en fonction de leur choix, (la taille des groupes étant variable selon leur parcours). Chaque groupe, autour d'un professeur «chef de projet», pense, organise, gère une réalisation avec l'aide des autres professeurs, partenaires du projet. Cette production, de type collectif, présentée en final à un public élargi, servira de « moteur » et de prétexte à de nombreux apprentissages, identifiés, à la fois, des élèves et des professeurs et évalués par les deux parties.

Les exemples qui suivent, proposent deux parcours conduits en classe de 5ème ; l'un au collège Saint Stanislas de SAINT RENAN et l'autre au collège du Sacré Cœur de PLOËRMEL. Ils illustrent bien la façon dont les apprentissages viennent se greffer de manière naturelle sur le projet. On apprend un vocabulaire parce que l'on a besoin de mots précis pour dire les choses. On utilise le CDI et ses techniques parce que l'on a une recherche bien identifiée à effectuer... etc.

Le parcours *des chapelles en Argoat* réalisé par des écoles primaires et débouchant sur la réalisation d'un CDROM peut parfaitement se transposer dans le cadre d'un parcours diversifié. Des circuits de ce type, avec un autre support, ont été réalisés, de même que la présentation de chapelles avec plaquette explicative. On peut citer ce parcours : «les symboles religieux dans la légende arthurienne» combinant patrimoine et culture religieuse. La matière ne manque pas et l'intérêt des élèves pour ce genre de travail n'est plus à démontrer.



Les Parcours Pédagogiques Diversifiés représentent un formidable levier pour le renouvellement pédagogique car ils touchent l'acte pédagogique même et la relation à l'élève sans toucher aux structures. Ils permettent de faire cohabiter deux façons complémentaires d'enseigner les mêmes choses, et c'est bien ainsi que se jouent la diversification des approches pédagogiques et la gestion de l'hétérogénéité en redonnant sens aux apprentissages et accès à une vraie culture.

Josie LEFORT

La Rédaction des «cahiers» se propose d'éditer d'autres parcours et vous invite à envoyer vos expériences à
André MOALIC • DDEC • 2, rue César Franck •
29196 QUIMPER cedex • Tél 02 98 64 16 00

1^{ère} exemple PPD

Patrimoine religieux de nos paroisses

par Michel MÉROUR • Collège St Stanislas Saint Renan (29)

INTRODUCTION

Ils ont écrit

« Les jeunes sont devenus des nomades dans le temps. Le patrimoine est une clé nécessaire à l'élève pour bâtir son rapport à l'histoire, pour passer du statut d'homme au statut de citoyen. »

Marc AUGÉ 1984

« La marque du religieux chez nous est omniprésente mais le vocabulaire pour le décrire, la symbolique, les mots, le pourquoi et le comment échappent aux jeunes »

Erwan LE BRIS DU REST (O.F 14.11.97)

« Les calvaires sont les témoins séculaires de la Foi de nos ancêtres . Les croix jalonnant nos chemins n'y étaient pas par hasard, chacune avait son histoire personnelle, elles sont des témoins indispensables pour comprendre la société bretonne »

Yves Pascal CASTEL

La ferveur religieuse est au détour de chemins, il n'est guère de paysages qui ne soient marqués par une croix de pierre, une statue, un clocher de chapelle ou d'église. Le patrimoine religieux en Bretagne est d'une vérité et d'une richesse infinies, c'est par d'humbles églises de village, de petites chapelles blotties dans des vallons, d'innombrables calvaires semés au bord des chemins que s'affirme la ferveur religieuse du peuple breton. Ce patrimoine permet de mieux comprendre le passé et de donner du sens au présent, il est urgent de faire de nos élèves des héritiers des générations passées et qu'ils deviennent des relais pour les générations futures.

Le chantier est vaste, la terre inculte mais les PPD peuvent permettre de faire découvrir à nos élèves l'étonnante richesse de nos églises et de nos chapelles qu'ils ne connaissent plus.

Osons donc un PPD sur le patrimoine religieux de nos paroisses.

OBJECTIFS

Savoir :

- Utiliser les richesses du patrimoine local dans le domaine disciplinaire (programme de 6^{ème}-5^{ème}-4^{ème}) pour **découvrir autrement la culture religieuse** et **donner du sens aux mots** pour l'exprimer.

Savoir faire :

- Trier, comparer, classer des informations à partir d'un corpus d'ouvrages. (travail au CDI).
- Observer un édifice, un vitrail, une sculpture.
- Prendre des notes (sortie sur le terrain).
- Écrire un dossier ou réaliser un panneau.
- Mettre en page.

Savoir être :

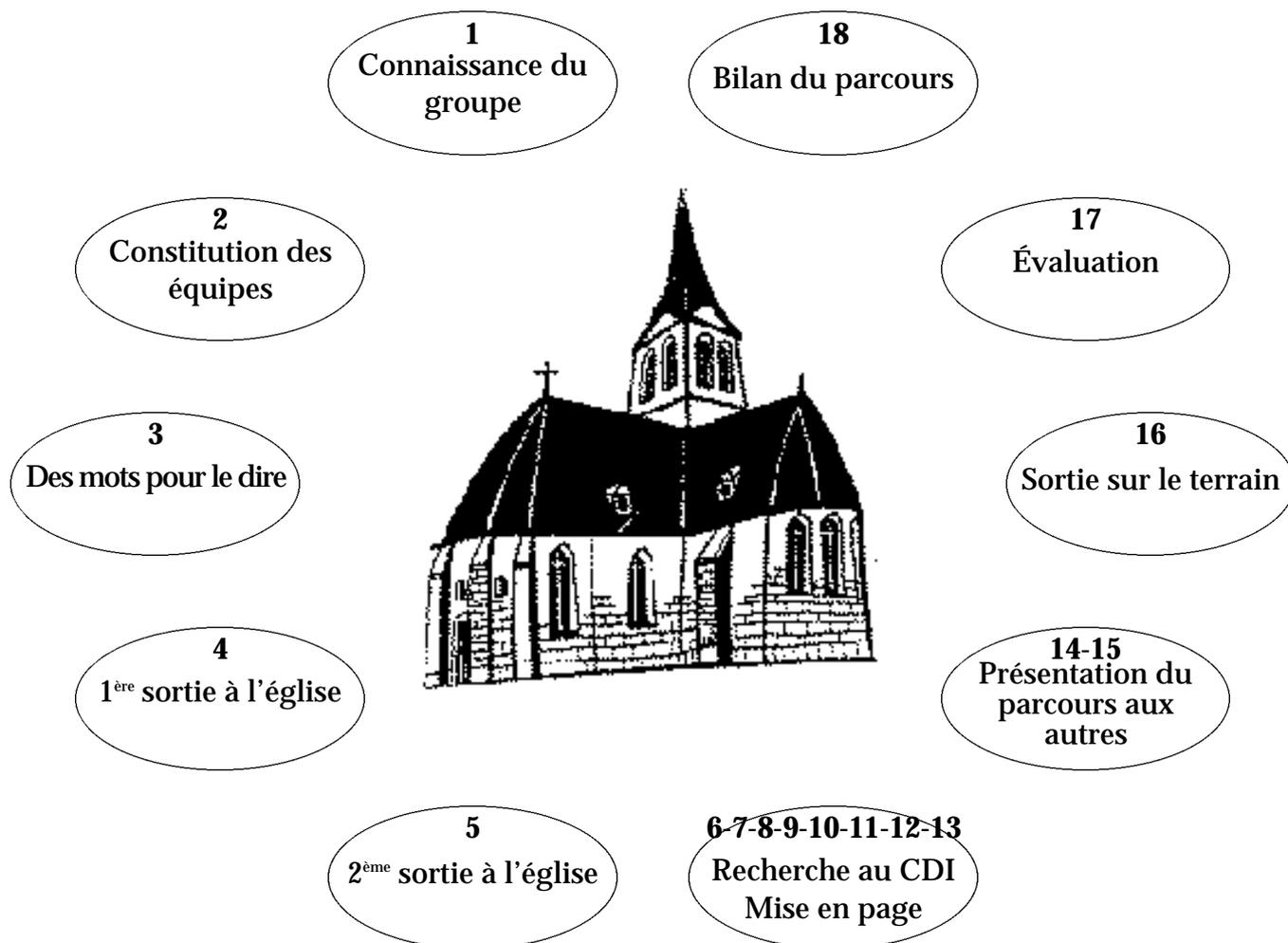
- Ecouter un intervenant.
- S'exprimer (présentation aux autres).

MODALITÉS PRATIQUES

- 1- Les disciplines concernées : histoire, arts plastiques, français, technologie (projet transdisciplinaire).
- 2- Horaire hebdomadaire : 1h.
- 3- Durée du parcours 18h (de novembre à avril)
- 4- Effectifs : 10 à 15 élèves.
- 5- Le choix des élèves : plusieurs parcours sont proposés, les élèves choisissent et sont répartis en fonction de leur intérêt.
- 6- L'évaluation du parcours : Elle se fait pendant les séances hebdomadaires (participation - activité dans la recherche - sérieux du travail) et à la fin du parcours sur la production globale qui a été définie en début de projet.
- 7- Coût du projet : 1000 à 1500 F soit : l'achat des cartes IGN, le développement des photos des divers sites et le déplacement en car.

DÉMARCHE

Le déroulement des 18 séances



DÉMARCHE (suite...)

1- Connaissance du groupe

- Faire dire à chacun (par écrit) sa motivation.
- Présentation du patrimoine en général pour introduire le patrimoine religieux - quelles représentations les élèves ont-ils ? : «Brain storming» ou écriture individuelle.
- Se donner un projet de réalisation finale : des dossiers, des panneaux, une fiche de lecture de l'église, un montage vidéo...
- Une grille d'évaluation est donnée car le travail sera noté et intégré à la note d'histoire au 3^e trimestre.
- Une fiche de route représentant les différentes étapes du parcours est donnée. (fiche élève n°1)

2- La constitution des équipes.

- Prendre connaissance des paroisses du canton (utilisation de la carte IGN). Les élèves complètent un fond de carte en y inscrivant les noms des paroisses
- En fonction de leur appartenance aux paroisses ou pas, les équipes (deux élèves) se constituent.
- On se pose alors la question où trouver les sources documentaires, ils l'expriment et selon les besoins on complète :
 - au CDI : principal lieu de recherche pour eux,
 - à l'office du tourisme,
 - dans les mairies : beaucoup possèdent désormais un travail sur le patrimoine,
 - à la maison du patrimoine (s'il y en a) pour identifier ce qu'il y a de patrimoine religieux,
 - les recherches des associations locales du patrimoine.

3- Des mots pour le dire.

- Cours magistral assuré par l'animateur à partir d'une diapositive d'un enclos paroissial et d'un calvaire. Les élèves complètent la fiche élève n°2.

4- Connaissance de l'église, édifice religieux, 1^{ère} sortie (on y va à pied de l'école)

- L'objectif est de cheminer pour découvrir et donner du sens aux mots, se familiariser avec le vocabulaire qu'ils vont rencontrer dans les recherches documentaires :
 - à l'extérieur
 - à l'intérieur (cf documents)
- Une fiche est distribuée (fiche élève n° 3), les élèves en équipes doivent d'abord identifier les différents lieux, éléments...
- Cette fiche sera vérifiée et complétée avant de quitter l'église

5- 2^{ème} sortie à l'église

- Quel est le sens de l'église d'hier et d'aujourd'hui. Séquence assurée par le prêtre de la paroisse qui accueille le groupe sur le parvis...

6 à 9- Recherche au CDI

- La documentaliste rappelle les techniques de recherche au CDI,
 - La fiche de route est distribuée aux élèves (cf document),
 - Ils doivent établir une bibliographie des principaux ouvrages concernant leurs thèmes de recherche,
 - Ils collectent les ouvrages, les articles et en font un corpus de photocopies.
- N-B. La grande difficulté rencontrée par les élèves, malgré les étapes précédentes, est de cerner le fait religieux.

DÉMARCHE (suite...)

10 à 13- La mise en page (étape la plus difficile).

- Il faut maintenant faire une synthèse de ce qui a été découvert. Pour la réalisation du dossier le professeur aura fourni à chaque équipe un dossier d'iconographies, important pour la mise en page.
- Ce dossier peut être manuscrit ou rédigé par ordinateur.

14 à 15- Présentation du parcours aux élèves.

- Une fiche de consignes a été donnée
- À la suite de la présentation, l'équipe doit pouvoir répondre aux questions des autres élèves.
- 15 minutes, environ, par présentation.

16- Sortie découverte du canton : un après-midi.

- C'est peu de temps, aussi ne peut-on retenir que quelques sites (des élèves ont été frustrés de ne pas voir dans la réalité le fruit de leurs recherches)
- Départ à 13 h et retour à 16 h 45 (transport scolaire oblige).
- 4 sites avaient été choisis pour des intérêts complémentaires : une évocation historique globale, un monastère, un vitrail, un enclos paroissial, un clocher.
- Les élèves concernés (prévenus à l'avance) commentent avec l'aide de l'animateur.

17 - Evaluation

- Contrôle écrit qui s'ajoute à la note du dossier. (fiche élève n°5)

18 - Bilan du parcours

- Rendre à chaque équipe son travail avec commentaire oral.

DOCUMENTS ÉLÈVES

- Carte du canton à réaliser à partir de la carte IGN.
- Fiche de route « guide des recherches » et «critères de notation», fiche élève n° 1.
- Fiche élève n° 2, «des mots pour le dire».
- Fiche n° 3, «à l'extérieur, à l'intérieur d'une église».
- Dossier photographique des sites étudiés (à réaliser par les animateurs).
- Lexique du vocabulaire utilisé (à remettre à la dernière séance), fiche élève n° 4.
- Fiche d'évaluation, fiche élève n° 5

FICHE ÉLÈVE n° 1

GUIDE DE RECHERCHE

1-Titre

- Donne un titre à tes recherches

2- Sources documentaires (titre et auteurs)

- Fais un relevé de tous les documents qui parlent de ton sujet

3- A partir de ces documents, pour ta paroisse de recherche, répertorie le nombre

- d'églises
- d'abbayes
- de chapelles
- de croix et calvaires
- d'oratoires.

4- Pour l'église, note

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• la date de construction,• le nom du St. patron de la paroisse,• sa vie,• le pardon,• la liste des recteurs,• la description extérieure :<ul style="list-style-type: none">- y a-t-il un enclos paroissial ? ses différents composants ?- un, des calvaires ?- des tombes particulières ?- autre élément remarquable ?- une photographie d'ensemble ?- un ossuaire ?- un clocher ?- le matériau de construction | <ul style="list-style-type: none">• la description intérieure<ul style="list-style-type: none">- le plan,- l'autel,- le retable,- la chaire à prêcher,- le bénitier,- les statues (statuaire),- les fonds baptismaux (baptistère),- l'orgue,- la bannières,- le trésor,- le reliquaire,- les vitraux,- le mobilier, |
|---|--|

5- Mise en page.

Le travail de recherche documentaire réalisé, il te faut comparer, compléter les différentes sources et commencer à :

- penser une disposition de ton travail sous la forme d'un dossier. (titre, plan, table des matières, bibliographie utilisée...
- rédiger une trace écrite (en tenant compte du paragraphe 4)
 - sur l'église
 - sur les calvaires
 - le Saint Patron
 - sur les richesses de l'église
 - le vocabulaire qui permet de comprendre et de décrire le patrimoine religieux.

FICHE ÉLÈVE n° 1

GUIDE DE RECHERCHE, (suite...)

CRITERES DE NOTATION de ton dossier P.P.D.

Tu seras évalué sur

1 - Le titre.

/ 1

2 - Les références bibliographiques.

/ 2

3 - Le sérieux apporté à la recherche.

/ 5

4 -Le lexique.

/ 2

5 - La présentation orale du dossier.

/ 5

6 - La qualité de l'expression écrite.

/ 5

Total

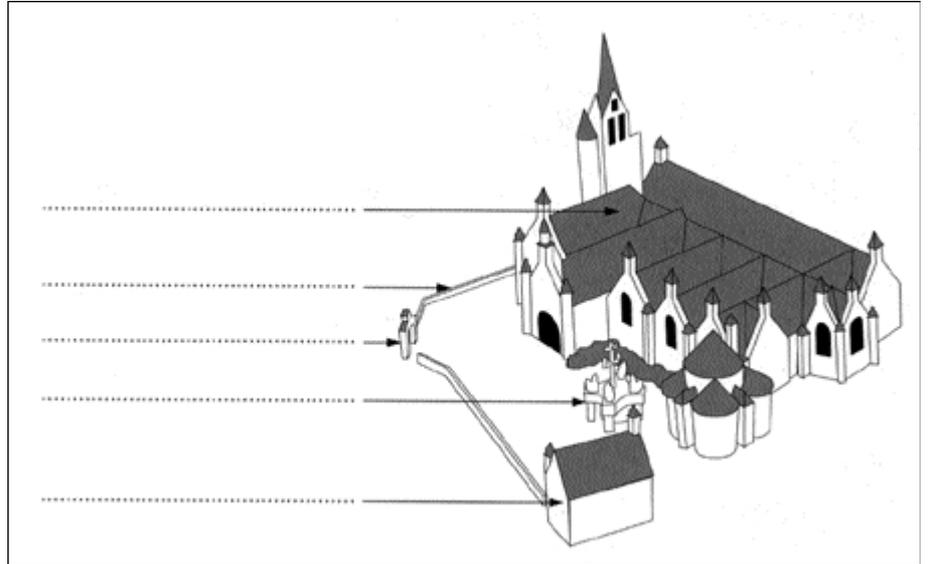
/ 20

FICHE ÉLÈVE n°2

DES MOTS POUR LE DIRE, POUR LE DÉCRIRE

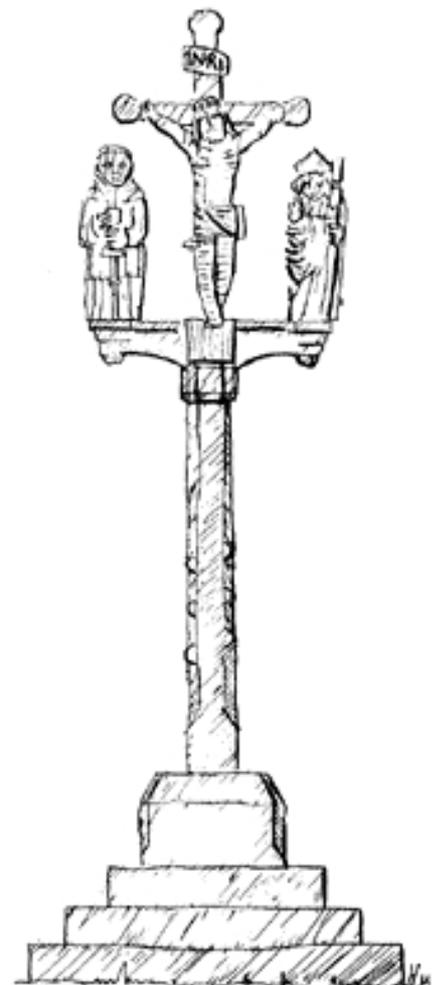
**Enclos
Paroissial**

Il s'agit
d'identifier
les différents
éléments
constituant
un enclos
paroissial.
(il est possible
de colorier)



Calvaire

- ↑ fleuron
- ↓ titulus
- ↓ branche
- ↓ Christ ou crucifix
- ◆ statues
- ↑ culot
- ↓ écu
- ↓ nœud
- ↓ ou chapiteau
- ↑ pans
- ↓ écots
- ↓ griffes
- ↑ pan
- ↓ chanfrein
- ◆ degré



FICHE ÉLÈVE n°3

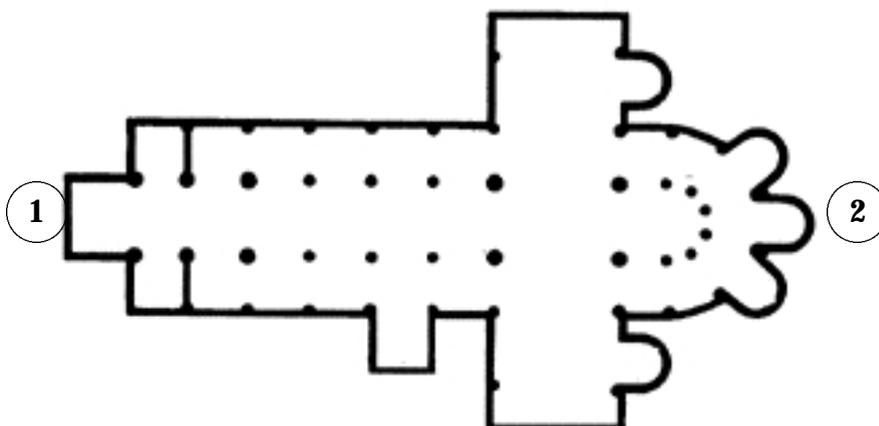
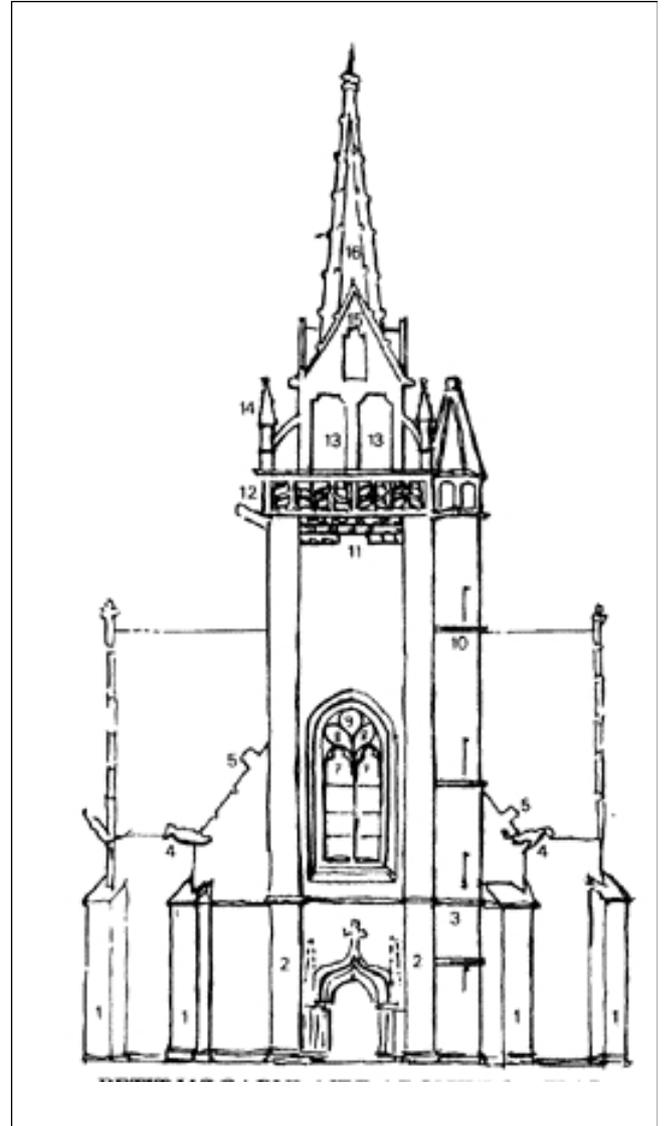
À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Petit vocabulaire architectural

Deux types de clochers sont à distinguer :

- le clocher tour
- le clocher mur-pignon

- 1 - Contre-fort
- 2 - Contre fort constituant la poutre en I
- 3 - Tourelle de l'escalier à vis
- 4 - Gargouille
- 5 - Crochet
- 6 - Meneau vertical
- 10 - Cordon
- 11 - Encorbellement
- 12 - Balustrade
- 13 - Chambre des cloches
- 14 - Pinnacle
- 15 - Gâble
- 16 - Flèche



Complète :

1-

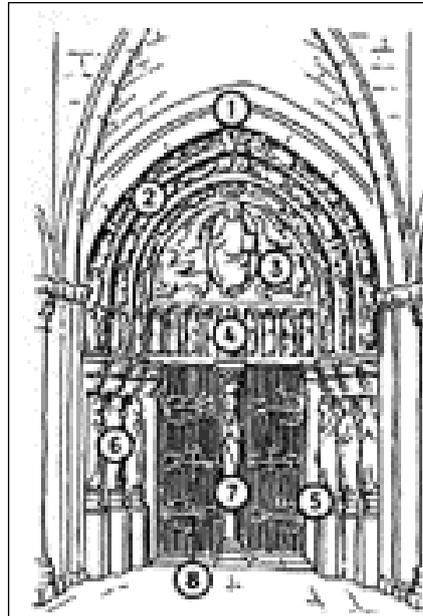
2-

3- Oriente l'église avec les points cardinaux.

FICHE ÉLÈVE n°3

À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE, (suite...)

Le Portail



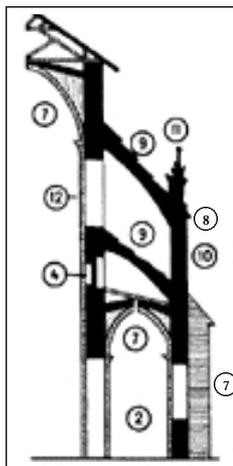
Indique dans le O le n° correspondant du schéma :

- 1 Voussures
- 2 Tympan
- 3 Linteau
- 4 Trumeau
- 5 Piedroit ou jambage
- 6 Statues (apôtres)

Extérieur de l'église en coupe ou en élévation (bas côté)



Clocher



Indique dans le O le n° correspondant du schéma :

- 1 Contrefort
- 2 Arc-boutant
- 3 Culée
- 4 Pinnacle
- 5 Gargouille



Gargouille



Eschaliier



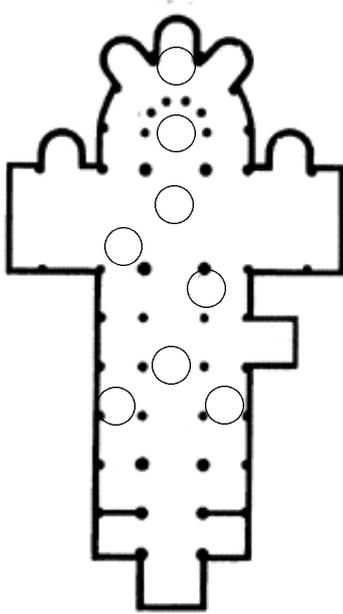
Ossuaire

FICHE ÉLÈVE n°3

À L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE,

Les églises sont en forme de croix latine

Complète le plan avec les n° dans un O

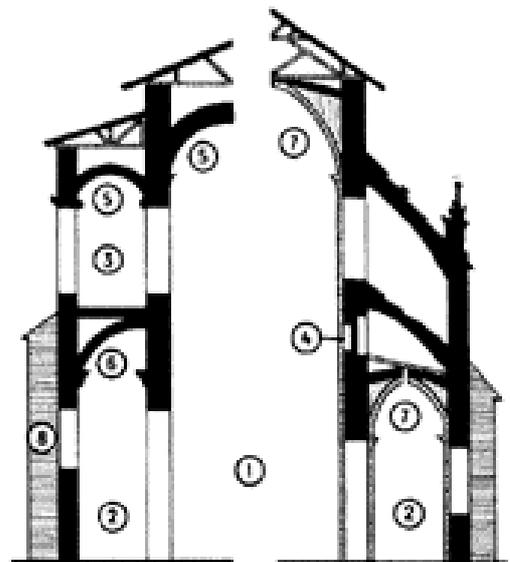


- 1 - La nef
- 2 - Le chœur avec l'autel
- 3 - L'abside
- 4 - Le transept
- 5 - Bas côté
- 6 - Déambulatoire avec chapelles rayonnantes ou absidioles
- 7 - Pilier ou colonnes
- 8 - Travée

Intérieur de l'église en coupe ou en élévation

Complète :

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-6-
- 7-

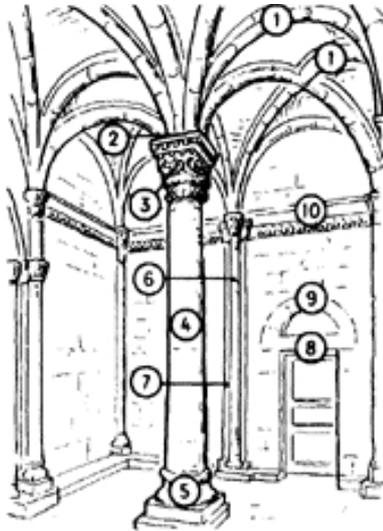


église romane

église gothique

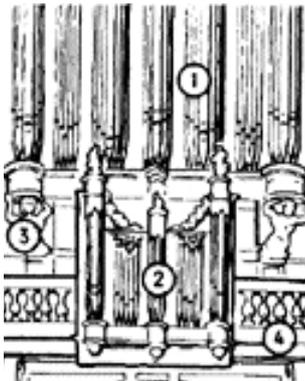
FICHE ÉLÈVE n°3

À L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE, (suite...)



Indique dans le O le n° correspondant du schéma :

- 1 Fût ou colonne
- 2 Croisée d'ogives
- 3 Chapiteau
- 4 Frise



Les Orgues

Indique dans le O le n° correspondant du schéma :

- 1 Buffet d'orgue
- 2 Tribune



Autel et Rétable

Indique dans le O le n° correspondant du schéma :

- 1 Table d'autel
- 2 Rétable
- 3 Prédelle

Maître-Autel

Situé dans le chœur il est constitué d'une table consacrée, où le prêtre célèbre le sacrifice de la messe.

Tabernacle

Petite armoire posée sur le maître-autel, qui abrite la réserve eucharistique.

FICHE ÉLÈVE n°3

À L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE, (suite...)



Les Stalles

Chacun des sièges de bois à dossier haut, occupant les deux côtés du chœur. Elles étaient réservées au clergé.



Chaire à prêcher

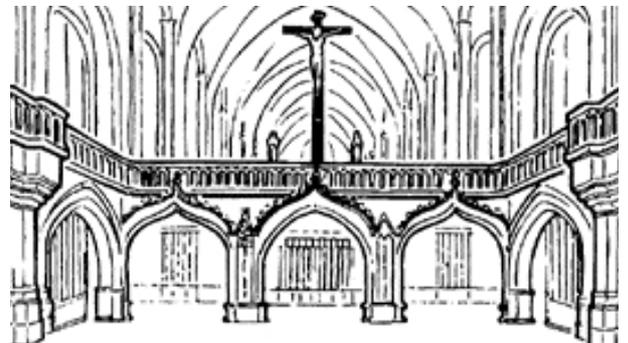
Poutre de gloire

Souvent historiée, elle fait la séparation entre le chœur et la nef. Elle supporte un Christ en croix, parfois entouré de la Vierge et de Saint Jean.



Jubé

Remplaçant la poutre de gloire dans les églises importantes, il servait à la lecture de l'Épître et de l'Évangile. Clôture monumentale du chœur, surmontée d'une tribune accessible par un escalier.



Fonds Baptismaux



Bannière

FICHE ÉLÈVE n°4

PETIT LEXIQUE, des mots pour le dire...

• **le patrimoine religieux**

abbaye
cathédrale
chapelle
église
oratoire

• **à l'extérieur de l'église**

arc boutant
arc de triomphe
calvaire
chevet
clocher
contrefort
croix
escalier
enclos
gargouille
ossuaire
parvis
pignon
pinacle
porche
tombe armoirée

• **à l'intérieur de l'église**

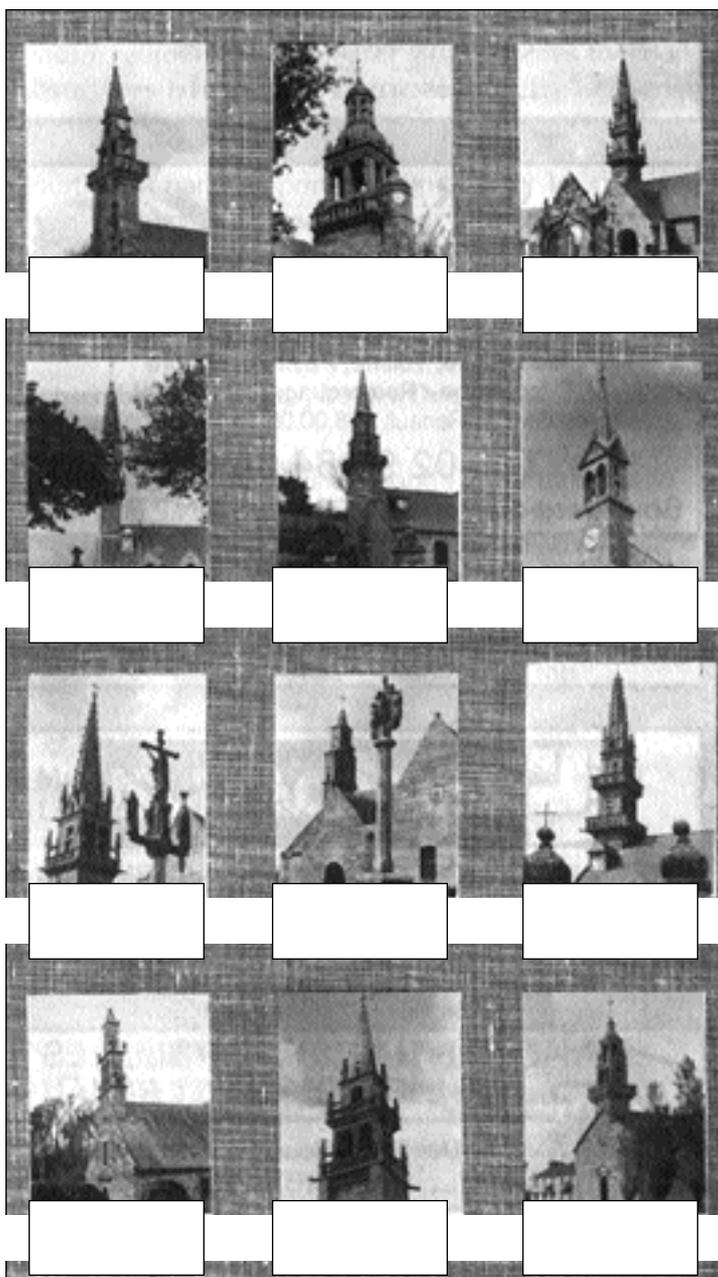
abside
autel
bas côtés
bannière
bénitier
confessionnal
chemin de croix
chœur
déambulatoire
fonds baptismaux
nef
pilier
retable
reliquaire
rosace
stalles
statues, statuaire
tabernacle
travée
trésor
tribune
verrière
vitraux
voûte

FICHE ÉLÈVE n°5

ÉVALUATION

1- Reconnaître le clocher de l'église de sa paroisse.

Marque dans la case correspondante au clocher le nom de ta paroisse et le nom du Saint Patron de l'église



FICHE ÉLÈVE n°5

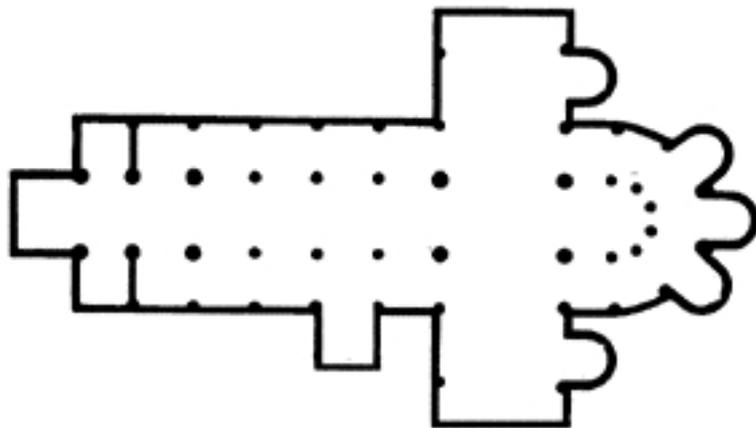
ÉVALUATION (suite...)

2- Parcourir une église.

Trace dans l'église ci-dessous le chemin suivi par Jehan en tenant compte du récit imaginaire suivant.



Jehan pour expier ses fautes, se rend en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Chemin faisant il s'arrête pour prier dans une petite église. Il y entre par la porte principale ouest (1) et s'engage dans le bas-côté nord (2) d'où il peut admirer un magnifique chapiteau (3). Arrivé dans le transept (4) il s'arrête pour regarder la rosace illuminée de lumière. Il emprunte ensuite le déambulatoire (5) pour aller prier dans la chapelle rayonnante (6) dédiée à Saint Jacques. Un prêtre installé dans le chœur (7) lui fait signe. Après avoir contourné l'autel (8) ils sortent tous les deux par la nef (9). Parvenus sur le parvis (10), le prêtre bénit Jehan et lui souhaite une bonne route sur le chemin de Compostelle.



3- Connaître des termes du patrimoine religieux.

a- Symbolise dans l'église les bras en croix du Christ.

b- Le prêtre s'y trouve quand il dit la messe.

c- Sculpture au sommet d'un pilier .

d- La voute romane se dit en ...

e- Sépare le portail en 2 parties.

N-B : Place une lettre majuscule par case

2^{ème} exemple PPD

L'Église Saint Armel de Ploërmel

par Yvette BAUCHET • Collège Sacré Cœur Ploërmel (56)

Étude d'un monument religieux : l'Église Saint Armel de PLOERMEL

Cette recherche qui s'effectue dans le cadre d'un P.P.D, se propose d'essayer de combler un déficit de mémoire des jeunes élèves à partir d'un travail sur le patrimoine. Une occasion de transmettre la dimension religieuse de la culture et de montrer que le patrimoine religieux n'appartient en rien au passé, comme vont sans doute le montrer bientôt les commémorations de l'an 2000.

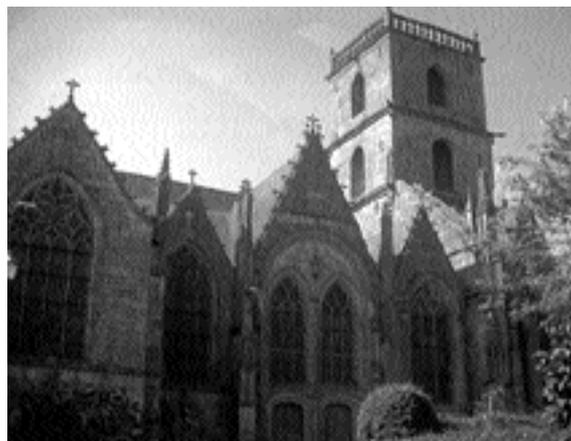
Commémoration de quel événement au fait ?

OBJECTIFS

Savoir

- Connaître le patrimoine religieux de sa commune
- Connaître et répertorier ce patrimoine.
- Localiser sur une carte de la commune.
- Prendre en compte la dimension religieuse de ce patrimoine.

«Aller à la découverte du sens : la fonction de l'édifice religieux, aujourd'hui ?»



Savoir -faire

- Savoir utiliser un appareil photos, réaliser des prises de vues.
- Effectuer les tirages au labo photos sur papier noir et blanc.
- Effectuer une recherche au C.D.I. sur le monument à étudier.

Savoir -être

- Respect des lieux destinés au culte et redécouvrir la fonction d'un lieu de culte.
- Occasion d'ouverture sur d'autres lieux de cultes pour d'autres religions
- Ouverture au fait religieux (les autres lieux de culte).

Celle-ci peut être synonyme de tolérance à condition que soit connue et respectée la culture de l'autre, en particulier dans sa composante religieuse.

Ainsi, la culture religieuse peut être un élément de l'éducation à la citoyenneté et à partir de certaines initiatives, les enseignants peuvent montrer en quoi l'étude du patrimoine peut contribuer à la formation de la personnalité, par la connaissance des racines. On a besoin d'être de quelque part. Tout ce qui touche au patrimoine peut contribuer à ouvrir au sens.

DÉMARCHE

1- Etape préparatoire, en classe.

- Etablir un diagnostic des représentations chez les élèves en réalisant un pré-test (cf fiche élève n°1, bien préciser aux élèves que ce travail ne sera pas noté)

2- Travail sur le site .

- Visite de la vieille ville de Ploërmel avec l'intervention d'un guide professionnel (cf fiche élève n°2)
- Découverte de l'Eglise à l'aide de la fiche élève n°3
- Séance spéciale de prise de vue après avoir délimité le projet d'écriture du dossier.
(Qu'est-ce que je veux faire comme dossier, ce que je veux montrer, à qui ? avec quels moyens, quels textes, quels supports photos ?

3- Travail en classe

- Mise en commun (en groupe de 5 ou 6) des éléments découverts au cours de la visite.
- Recherche supplémentaire au C.D.I. sur l'Art Gothique (en lien avec le programme d'histoire), sur la construction de l'édifice, sur la vie de Saint Armel.

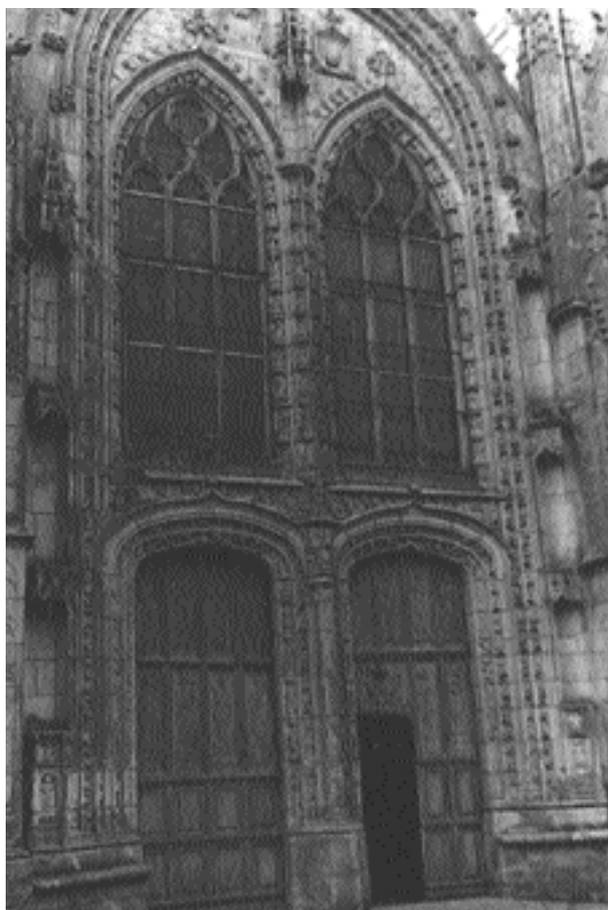
4 - Rédaction des dossiers

- Personnel ou en groupe à partir d'un projet , élaboré ensemble.
- Indiquer le projet : le résumer en une dizaine de lignes.
- Délimiter le contenu, le nombre de pages.
- Rédiger le sommaire.
- Choisir l'illustration.
- Composer la légende des photos.

COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

Ploërmel, la vieille ville

Ploërmel fut entouré de remparts au moyen-âge (1030) et a subi de nombreux sièges de la part des anglais et des français : c'était en effet une des principales villes du Duché de Bretagne. Ces remparts ont été très endommagés par les bombardements pendant la dernière guerre mondiale.



Église de Ploërmel Le portail nord

Photos
Jean Pierre BAUCHET
et ses élèves de 5^{ème}.



FICHE ÉLÈVE n° 1

PRÉ-TEST

Nom : Prénom :

Classe : Date :

1- Quelles sont les différentes parties d'une Église ? Nomme ce que tu connais :

.....
.....
.....
.....

2- Peux-tu faire un plan de l'Église Saint Armel de Ploermel? Tu indiques l'orientation .

3-A qui est dédiée l'Église Saint Armel ? Que sais-tu de ce personnage ?

.....
.....
.....

4-Que visite-t-on le plus souvent à l'Église Saint Armel ? Pourquoi ?

.....

**5- Situer le portail nord sur le plan .
Qu'est-ce que qu'on y trouve de particulier ?**

.....

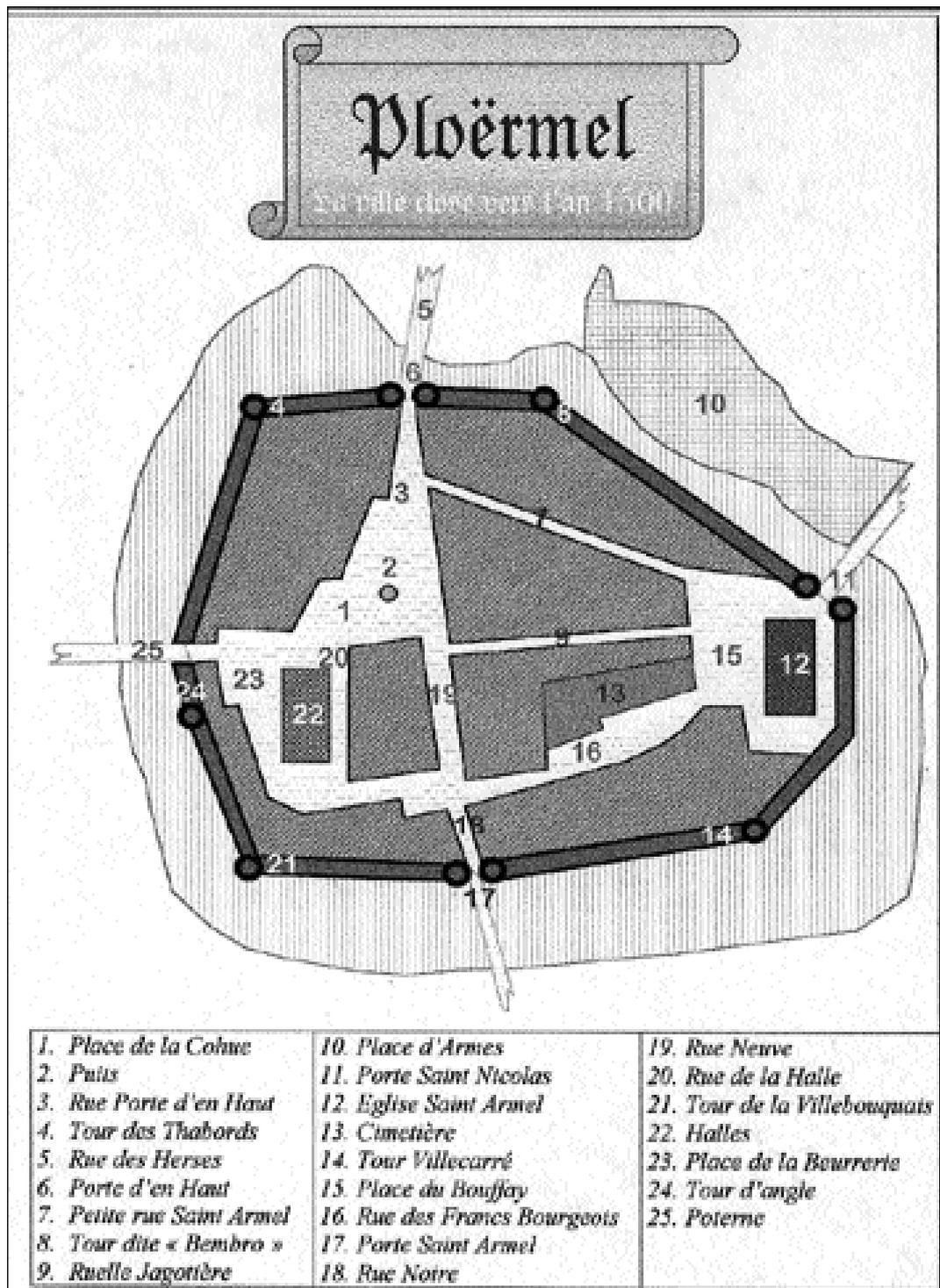
Pourquoi ce portail est -il particulièrement sculpté ?

.....

FICHE ÉLÈVE n° 2

VISITE DE PLOËRMEL • LA VIEILLE VILLE

- Sur un plan actuel, retrouve la partie la plus ancienne de la ville, à partir de l'église.
- Sur le plan ci-dessous, tu peux suivre un itinéraire. Tu colories en rouge les vestiges que tu as pu observer.
- Nomme les différents monuments que tu as visités et donne leurs particularités



FICHE ÉLÈVE n° 3

VISITE DE PLOËRMEL • L'ÉGLISE

- 1- À qui est dédiée l'église de Ploërmel ? :
- 2- Qui était-il ? :
- 3- Quand l'édifice a-t-il reçu sa forme actuelle ? :
- 4- Quelle est l'orientation de l'église ? :

À l'intérieur

- 5- Combien de travées ? :
- 6- Combien de chapelles ? :
- 7 À qui sont-elles dédiées ? :
.....
- 8- Explique la dissymétrie du chœur :
- 9- En quel matériau est construite la voûte ? :
- 10 - Que trouve-t-on à gauche du chœur ? :
- 11- Quels sont les 2 principaux vitraux ? :
 - que représentent-ils ? :
.....
 - comment les lit-on ? :
.....
- 12- Quel tombeau trouve-t-on dans la chapelle à gauche du chœur ? :

À l'extérieur

- 13- Pourquoi le portail nord est-il le plus important ? :
- 14- Quels sont les personnages représentés sur les vantaux des portes ? :
.....
- 15- Quelles sont les scènes sculptées dans le tympan ? :
.....

3^{ème} exemple PPD

Culture religieuse et Multimédia

par les écoles du secteur de Guingamp (22)

Un travail pédagogique
mené par les écoles du
secteur de Guingamp
(22) transposable aux
collèges

Construction d'un outil
multimédia (C D Rom) sur
le patrimoine historique,
culturel et religieux
de la région :
circuit des chapelles de
l'Argoat en
Côtes d'Armor



Vivre dans une région c'est aussi s'imprégner de toutes les richesses culturelles qu'elle nous offre. A chacun de les découvrir puis de les faire connaître pour que tous puissions jouir et profiter de ce patrimoine. A nous de trouver les supports adaptés pour communiquer au mieux le recueil des données : textes, images fixes, images animées, son...

Le multimédia est à la mode en ce moment. Le concept est largement utilisé par les constructeurs et les éditeurs, mais que recouvre-t-il et quel usage en font les utilisateurs ? Le multimédia permet d'intégrer du texte, du son et de l'image.

Il est communément admis que nous apprenons 10% de ce que nous lisons, 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons et 50% de ce que nous voyons et entendons. Le multimédia permet d'intégrer du texte, du son et de l'image. Il devrait donc être un superbe outil d'apprentissage.

« La place grandissante de l'informatique dans notre société et les transformations profondes qu'elle introduit dans tous les domaines, y compris celui de la pédagogie, justifie que l'école s'en préoccupe à double titre : à la fois comme outil au service des apprentissages et comme objet de culture »

« Extrait des Instructions officielles pour l'enseignement élémentaire - B.O. N° 22 6 juin 1991. »

FINALITE DU TRAVAIL

- Découvrir une partie bien spécifique du patrimoine historique de la Bretagne (le circuit des chapelles de l'Argoat en Côtes d'Armor), en faire un outil pédagogique que chacun, maître et élève, pourra utiliser comme il se doit, suivant ses désirs et ses besoins.
- Elaborer cet outil à partir de documents précis (documentation DRAC) à l'aide de personnes ressources compétentes.
- Mettre en situation de projet les enfants avec leurs enseignants dans leur milieu de vie.
- Apprendre à aimer son cadre de vie à travers sa culture, son passé, son patrimoine, son histoire.
- Accroître les connaissances et la culture religieuse des enfants.
- Découvrir et utiliser les nouvelles technologies de communication.

OBJECTIFS

LES OBJECTIFS D'ORDRE STRUCTUREL

A. Faire l'inventaire des chapelles

Chaque école, par l'intermédiaire d'intervenants extérieurs compétents, des enseignants, des élèves, sera amenée à répertorier les chapelles d'un secteur. Ce travail se fera à l'aide de divers documents (cartes, archives, livres) et de visites sur le terrain.

B. Favoriser les ateliers inter-écoles

- en ayant la possibilité de travailler en collaboration avec une ou deux écoles pour rassembler des données, composer des textes en commun, réaliser des images et films en situation (pardons ou célébrations).
- en continuant les rencontres et les échanges lors des réunions de travail (toutes les cinq semaines environ).
- en organisant des circuits de visites en commun.

C. Structurer les données recueillies .

penser ensemble la conception des documents (écrits, photos, films, sons et musiques).

D. Ouvrir d'avantage l'école à la vie locale...

en sollicitant les municipalités à participer au travail de recherche sur le terrain (archives municipales et départementales, restauration, etc...).

LES OBJECTIFS D'ORDRE PEDAGOGIQUE

A. Faire travailler sur un projet commun

des enfants de CM de tout réseau (un circuit touristique sur les chapelles de l'Argoat en Côtes d'Armor).

B. Motiver les élèves pour la lecture

sous toutes ses formes et la recherche documentaire.

C. Sensibiliser le lecteur à l'environnement

histoire, contes et légendes de la région.

D. Eveiller l'enfant à la culture religieuse.

E. Analyser des lectures et des documents.

F. Aboutir à l'écrit,

voir à l'exposé oral du document.

G. Travailler sur la structure du résumé de texte,

en collaboration avec les enseignants des classes concernées. Mise en place d'ateliers d'expression où chacun présentera son travail à un public classe ou autre...

H. Rendre les enfants capable d'utiliser les NTIC

(nouvelles technologies) pour trouver l'information et la diffuser (serveur télématique, interrogation de bases de données à supports divers)..

ACTEURS

| Ecole | Commune | Elèves |
|----------------------|---------------------|--------|
| Saint - Briac | BOURBRIAC | 22 |
| Sacré-Coeur | CARNOET | 6 |
| Saint-Joseph | DUAULT | 8 |
| Notre-Dame de l'Isle | GOUDELIN | 14 |
| Saint-Léonard | GUINGAMP | 65 |
| Saint-Joseph | PLESIDY | 12 |
| Sainte-Anne | POMMERIT LE VICOMTE | 18 |
| Nazareth | SENVEN - LEHART | 8 |
| Sainte-Jeanne d'Arc | SQUIFFIEC | 6 |
| Sainte-Jeanne d'Arc | TREGLAMUS | 6 |

13 enseignants sont également acteurs du projet.

Tous ces établissements sont situés dans un rayon de 40 kilomètres autour de GUINGAMP. Les petites structures situées en zone rurale, souffrent d'isolement. L'éloignement rend difficile la communication entre les écoles et les enseignants, et ne facilite pas les rencontres d'élèves.

La mise en réseau télématique et le travail autour de l'informatique commencé depuis 1990 a permis un regroupement des enseignants et des élèves à l'occasion de plusieurs ateliers

(informatique, lecture, théâtre et spectacle...). Des regroupements d'élèves : 1- POMMERIT - SQUIFFIEC, 2- CARNEOT - DUAULT, 3- TREGLAMUS - GUINGAMP

De nombreux ateliers fonctionnent régulièrement : informatique, lecture, théâtre, expression orale et écrite, motricité, bibliothèque... à la grande satisfaction de tous.

DÉMARCHES

Année 1995-1996

Premier trimestre

- Initiation sur traitement de texte.
- Présentation du serveur télématique (messagerie, base de données...) et initiation. Cet outil est devenu le principal moyen de communication et d'informations régulières entre les élèves, les maîtres et le maître de projet.
- Inventaire des chapelles du secteur. Rechercher les documents écrits, cartes, plans, cassettes audio et vidéo... personnes ressources.

Deuxième trimestre

- Intervention de personnes ressources (historiens, artistes, conteurs bretons...).
- Mise en forme de textes
- Saisie des textes
- Prise de photos et films

Troisième trimestre

- Saisies des textes
- Corrections
- Images fixes et animées - son

Année 1996-1997

- Démarche identique à celle de 1995-1996 avec l'étude de 20 nouvelles chapelles.
- Approfondissement des démarches précédentes.
- Conception du produit de communication.
- Réalisation des maquettes.

DÉROULEMENT

PHASE 1

A - Répertoire des chapelles à étudier en 95-96

B - Recherche de personnes ressources

- Proche environnement (parents...)
- Historiens (chaque enseignant avisera avec les personnes qu'il choisira de faire intervenir)
- Accompagnateurs de projet .

C - Recherche de documents

- D.R.A.C (direction régionale des affaires culturelles)
- Presbytère
- Près des différentes personnes ressources.

PHASE 2

A - Intervention des personnes ressources

- Découvertes des sites (visites des chapelles)
- Travail sur l'historique, l'architecture, la statuaire, la sablière, le Saint (histoire et sa légende), la fontaine, le pardon...

B - Mise en forme des textes

- En classe avec l'enseignant

C - Saisie des textes

- Sur traitement de textes
- Rassembler les différentes données «texte»
- Photos
- Films

PHASE 3

- Découverte des musiques et danses bretonnes
- Circuits de découverte (vélo, jeux de pistes...)
- Juin 1997, Rassemblement festif autour de la culture bretonne

Célébration religieuse

Animation locale régionale (boules...)

Fest-Noz

- Mise en forme du CD ROM

Pédagogique

Technique

ÉVALUATION

Une équipe de travail existant sur le terrain depuis 1990 se réunira 2 fois par trimestre pour un suivi régulier. Cette équipe est composée de tous les enseignants de CM des différents établissements travaillant autour du projet (13 personnels enseignants).

J.P. ROLLAND accompagnera le groupe et le rencontrera ponctuellement.

Chaque établissement travaillera sur des sujets bien précis. Les recherches documentaires de toutes sortes seront effectuées avec les enseignants dans le cadre d'un travail d'éveil, en histoire et géographie

et en français. Ceci pour ce qui concerne les cartes, textes, dessins...

Travail sur l'image fixe et animée avec les enfants encadrés par des personnes ressources compétentes et spécialisées.

Saisie des textes.

Textes corrigés en classe en séance de français ou expression écrite.

Réalisation de la maquette.

ÉVEIL À LA CULTURE RELIGIEUSE

LA CHAPELLE

Définition

Historique

Distinguons église et chapelle

Architecture

Art gothique

Art roman

Art baroque

CELEBRATIONS ET COUTUMES

Office religieux

Lieu de rassemblement folklorique

LA STATUAIRE

Identifier les saints

Vie des saints

Les apôtres

LA FONTAINE

Lieu de ravitaillement en eau

Eaux de guérison

Siège du Saint attaché à la chapelle

LE PARDON

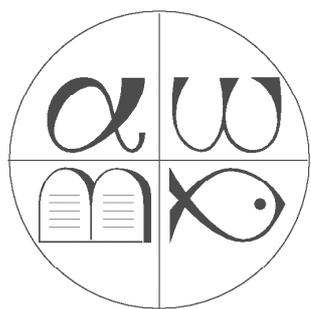
Date

Déroulement

Festivités

LES CANTIQUES

fiche collège



**culture
religieuse**

RECHERCHE DE SENS ET DIMENSION RELIGIEUSE DE LA CULTURE

Découvrir dans notre environnement les traces du religieux (Croix, Calvaires) pour introduire au Nouveau Testament, en particulier au mystère de la Passion du Christ
Niveau concerné : classe de 6^{ème}
Disciplines:
Lettres, Histoire, Education Physique et Sportive, Arts Plastiques.

Au cours du stage organisé à leur intention par l'I.F.P.B, les jeunes enseignants de PLC2 se sont exercés à la production d'une séquence de culture religieuse intégrée aux disciplines scolaires. Nous reproduisons, avec leur accord une de ces séquences pluridisciplinaires. A partir de leur ébauche, voici des éléments pour la conduite et l'évaluation de la séquence .

OBJECTIF

Ce que l'on cherche à obtenir en fin de séquence. Il s'agit :

- de développer la curiosité, le sens de l'observation.
- de repérer dans les lieux proches, des traces du religieux, les calvaires, leur histoire.
- la signification des croix, et cela au cours d'une course d'orientation en E.P.S.

Au terme de la séquence,

- **Au niveau des savoirs :** l'élève sera capable :
 - de dire ce qu'est une croix, de dire ce qu'est la Passion,
 - d'expliquer l'origine de la crucifixion.
 - de dire ce qu'est un symbole,
 - de dire pourquoi les croix et les calvaires sont situés à des endroits, des lieux précis.
- **Au niveau des savoir-faire,** l'élève sera capable
 - de lire un calvaire,
 - de s'orienter,
 - de gérer un effort physique.
- **Au niveau des savoir-être :**
 - respecter la nature,
 - respecter les signes religieux

DÉMARCHE

Diagnostic des représentations

Au niveau des pré-acquis :

- Partir d'une interrogation.
- Sur les croix de l'Ecole (en faire l'inventaire), les croix qu'ils portent sur eux.
- Ce qu'elles signifient, leurs différents aspects.

Au plan des pré-requis :

- Cycle de course d'orientation en EPS.
- Notion de symboles dans les civilisations égyptiennes et gréco-romaines.
- En breton, quelques éléments de toponymie .

Déroulement de la séquence .

1- Temps de préparation

- Support à utiliser (à choisir selon la région).
- Remise d'une carte pour la course d'orientation (1 par groupe de 3).
- Le circuit à prévoir.

2- Etape sur le terrain

- Repérer les traces du religieux :
 - Les croix, les autres monuments : chapelles, calvaires, fontaines.
 - Les pointer sur la carte.
- Observer l'environnement, la nature, les noms de lieux.
- En quelle matière sont faites les croix ? (Bois, fer, granit ?).
- Repérer les formes de croix, les tracer, les photographier..

3- Etape, en classe .

- Propositions pour un travail en français
 - Collecte des impressions, des expressions (ce que j'ai vu, entendu, ressenti).
 - Reprise des noms de lieux, des formes de calvaires et de croix.
 - L'enseignant note les mots et expressions.
 - Par équipe de 4, les élèves essaient de produire un texte , un poème, une prière.
 - Lecture d'un texte de la passion ce qui est traduit de ce texte dans le calvaire, ou la croix repérée.
- Autres propositions
 - Travail en étude de texte : Voir ci-joint (les croix de chez nous)
 - En arts plastiques.
 - Repérer les formes de croix :
 - Le langage des lignes : verticales, horizontales
 - (Voir à ce sujet le travail fait en L.P. Saint IVY de PONTIVY Cahier Région N° 3)
 - Histoire / Géographie
 - Proposition de recherche à partir de la plaquette touristique de la région et situer dans le temps et dans l'espace.

COMPLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

1- L'intitulé peut être donné en fin de séquence par les élèves

Les croix de nos chemins.
Croix de chez nous.
Croix de (Donner un nom à partir du pays ou de la commune).

2- C'est un travail en transdisciplinarité

La séquence implique une concertation pour un travail en plusieurs disciplines

3- Quelques éléments pour aider à la construction de la séquence

A- Découvrir dans notre environnement les traces du religieux.

Il y a dans nos vallées, à la croisée des chemins de chez nous, beaucoup de croix et de calvaires, des fontaines et des chapelles, que nous ne savons plus voir, parce que justement nous les avons trop vus .

Il s'agit de les redécouvrir, de les faire parler aujourd'hui.

Un travail de recherche est à faire, au préalable par les enseignants sur l'histoire des croix (les notices existent dans les syndicats d'initiatives, et les plaquettes touristiques déjà publiées.

B- Sur le terrain,

- Effectuer une sortie vers une croix de carrefour.
- Repérer les autres traces de religieux que nous pouvons rencontrer dans notre entourage : calvaires, églises, chapelles.
- Faire s'exprimer au sujet de ces croix, sur les raisons de leur construction, sur les motivations qui ont conduit les familles à édifier ces croix.
- En quelle matière sont les croix ?
- Croix de bois ? croix de pierre ? croix de fer ?
- Qu'est-ce qui justifie l'emploi du matériau ?
- Quelle en est la forme.
- La dessiner ou la photographier.

C- En classe .

- En Histoire - Géo
 - Localiser la recherche, les monuments sur une carte de la commune.
- En langue bretonne.
 - Recherche en toponymie, onomastique, décodage des noms rencontrés.
 - Selon les lieux, on peut recourir au travail fait par l'équipe de Culture Bretonne : «Quelle culture pour la classe de 6 ème», Contacter Charlez An DREO D.D.E.C. Quimper.
- En arts plastiques
 - Connaissez-vous d'autres formes de croix ? Lesquelles ? Pour ce travail on peut se reporter au travail fait par le Lycée Saint Ivy Pontivy Lycée Professionnel. Section Tourisme. (dans le cahier Région N° 3) Les groupes illustrent leurs textes.
- En Français
 - Mise en commun de la collecte d'informations recueillies en E.P.S. sur le terrain,
 - ce que j'ai vu, l'exprimer,
 - ce que j'ai entendu, ce que j'ai senti.
 - L'Enseignant note les mots, expressions, sentiments
 - Puis, par équipe de 4 on essaie de choisir 20 à 30 mots, à partir desquels on va composer un texte, un poème , un récit, une affiche, pour faire connaître ce patrimoine.
 - La production peut-être un texte descriptif, narratif ; (la croix raconte son histoire etc.).

FICHE ÉLÈVE

1-Lis le poème avec un projet de lecture

LES CROIX DE CHEZ NOUS

Les avez-vous rencontrées ?
Elles laissent encore parfois deviner
Les dessins et les messages
Qu'une lente érosion a caressés ou giflés

Rien ne les annonce
Elles font partie du paysage
Rien ne les distingue
Des buissons, des feuilles, des genêts
Qui les entourent

Signes de reconnaissances...
Repères pour la route
Manifestations de Foi
Témoins d'une espérance.

Leurs sœurs cadettes se sont faites belles
Elles ont demandé plus d'attentions
De soins, de travail,
On les admire
Elles ne sont pas seules : on les entoure.

Vous ne saviez pas ?
La pierre parle
Quand une main l'a travaillée,
L'a façonnée, l'a aimée.

Allez l'entendre
Accompagnée du chant d'oiseaux,
Dans la lumière de l'été,
Dans l'ambiance résonnante
D'un crépuscule rougeoyant ou d'une nuit étoilée,
La pierre vous parlera, et vous regarderez
Les croix des chemins
Les calvaires des villages.
Ici, le granit fait partie de notre coeur...



(extrait de la revue *Initiales*)

2-Relève dans les strophes 1 et 6 les modes et les temps des verbes

| | | | |
|------------------|--------------------------|------------------------|-------------------------|
| <i>strophe 1</i> | repère les verbes | indique le mode | indique le temps |
| <i>strophe 6</i> | repère les verbes | indique le mode | indique le temps |

3- À partir de la lecture du texte, et des recherches sur les modes et les temps des verbes : essaye de dire quelle est l'impression que l'on ressent à la lecture du texte.

.....

.....

.....

4- Quelle invitation nous lance ce poème ?

.....

5- Repère dans le texte des indices qui permettent de dire où se situent ces croix ?

.....

.....

6- Repère dans ce texte une strophe indiquant pour quelles raisons ces croix ont été édifiées. (recopie cette strophe et souligne les mots)

.....

.....

.....

.....

7- Dans le 5ème strophe, comment peut-on comprendre l'expression «la pierre parle». Quelle est la figure de style employée par l'auteur ?

.....

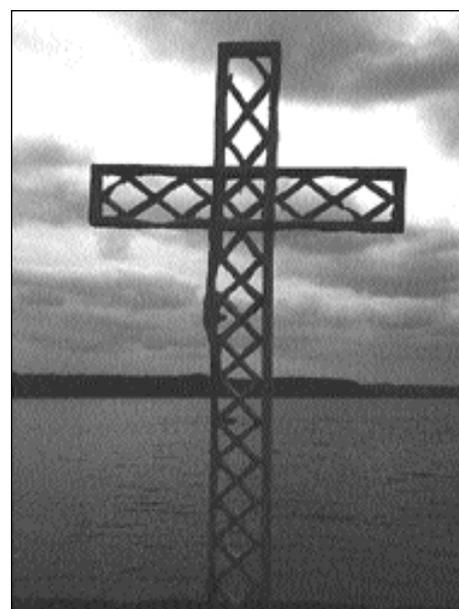
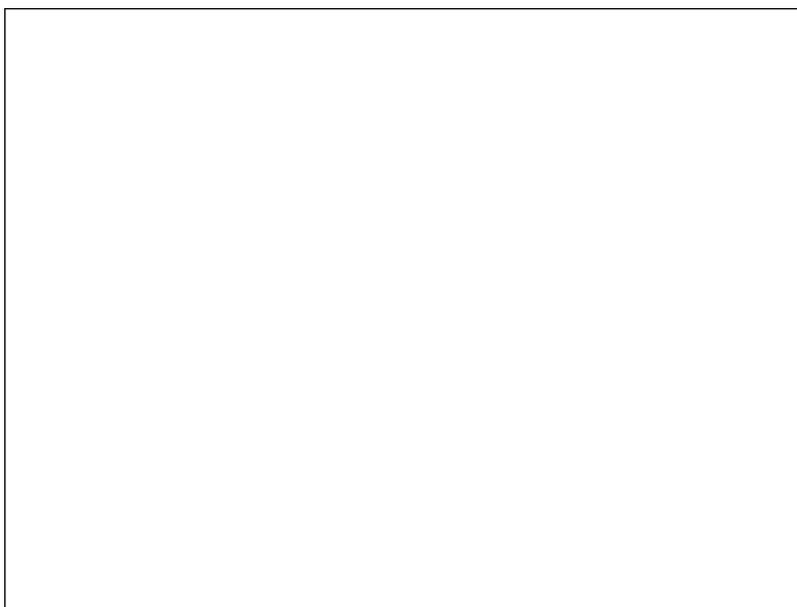
.....

FICHE D'ÉVALUATION

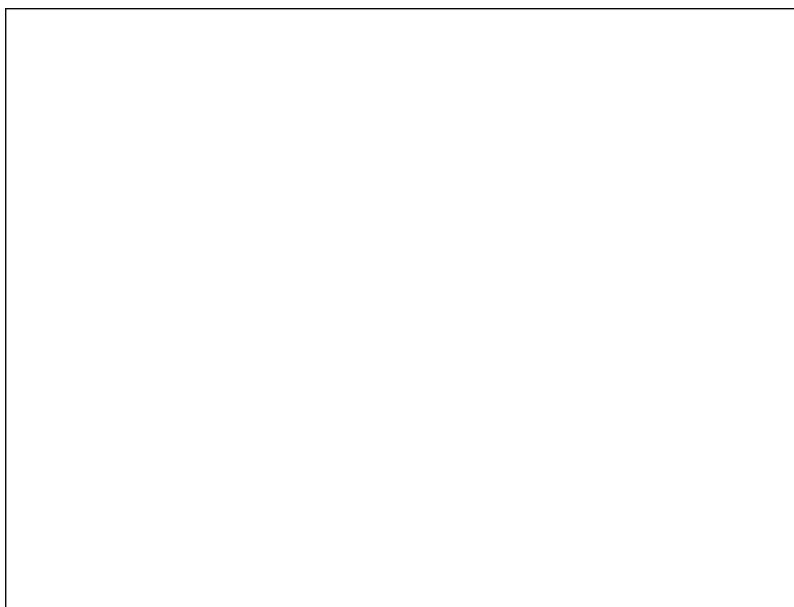
*La pierre parle
Quand une main l'a travaillée,
L'a façonnée, l'a aimée*

À partir des photos, à ton tour, à toi de faire parler le fer ou le bois (tu choisis). Compose un poème et écris le à l'emplacement réservé.

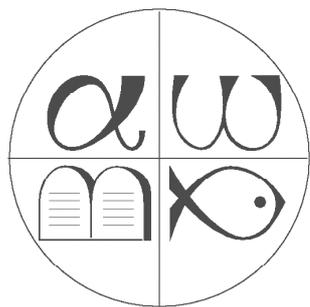
Une croix de fer



Une croix de bois



éléments de réflexion



**culture
religieuse**

OSER PRENDRE LE TEMPS

POUR DONNER DU SENS

Parmi toutes les interventions du stage national « Mémoire et transmission » (PLOERMEL, mars 98) consacré à la culture religieuse, l'intervention de Dominique PONNAU nous a particulièrement intéressées et nous essaierons dans les quelques lignes qui suivent, de vous en donner la teneur.

Dominique PONNAU est Directeur de l'Ecole du Louvre, et c'est sur la résonance de l'art à travers la culture qu'il s'est essentiellement exprimé.

Pour lui le cœur de la pensée symbolique trouve sa source dans le domaine des sens et l'art se situe au centre de cette pensée.

Aux enseignants auxquels il s'adresse, il apporte un point de vue, son point de vue - il ne prétend pas à l'objectivité et s'en défend même - leur demandant de faire retentir chez leurs élèves, les œuvres ; les faire entendre, c'est à dire tendre vers l'intériorité. L'enseignant, ici éducateur, devient alors éveilleur de la sensibilité, mettant en valeur les émotions que traduisent la musique, la peinture, la littérature.

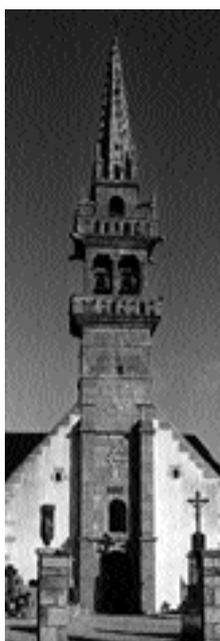
Si Dominique PONNAU place l'art au cœur de la pensée symbolique, c'est que cette forme de pensée nécessite du temps, temps d'incarnation ; ce temps indispensable pour penser, donne à ceux qui le prennent, une chance d'espérance philosophique, voire théologique.

Donner à la pensée du temps, c'est en gagner dit Dominique PONNAU. Sinon, on risque d'enlever à la réflexion tout poids d'incarnation. Ainsi en période de crise de la pensée conceptuelle, le risque serait de voir écartée toute chance de liberté de penser en laissant agir tyranniquement la sensibilité : aussi faut-il non seulement prendre le temps pour penser, mais oser dire les formes et le sens que l'on ne peut dissocier de celles-ci.

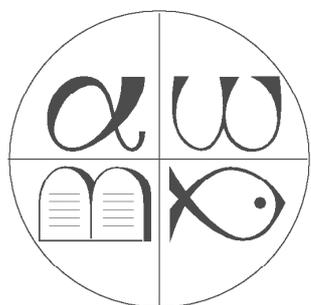
Notre patrimoine constituant un trésor, ne devons-nous pas alors participer au « mariage d'amour » entre le sens et la forme, pour faire retentir à travers la culture et l'art, le patrimoine religieux. Parler de la perte de connaissance du patrimoine religieux, c'est d'une certaine manière déjà s'engager. Dire « qui est cet homme en croix et cette femme à ses pieds » c'est lutter contre « la prolifération cancéreuse de la sensibilité », en l'entraînant à devenir autrement ordonné.

Rarement comme aujourd'hui dans l'histoire du monde, les formes de pensées conceptuelles ont été autant mises en doute. Osons alors donner sens aux formes, nous engager dans un enseignement du sens ; prendre le temps pour donner du sens à l'enseignement des formes.

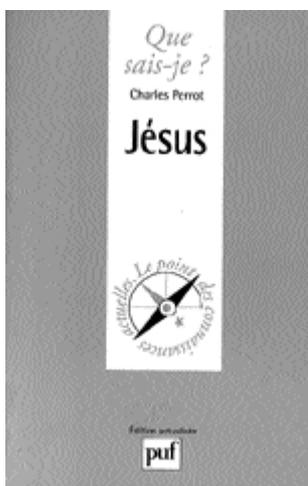
Anne-Marie KLAPKA
Catherine LANCELOT



bibliographie



**culture
religieuse**



**Lu dans l'Actualité
Religieux, septembre 98**

**Jésus
Charles Perrot**

Alors que nous avons eu en rafale ces dernières années de nombreux *Jésus*, dont certains avaient pour première ambition de réfuter les précédents, Charles Perrot s'inscrit délibérément hors courant. Peut-être d'ailleurs les dimensions imposées à son texte l'aident-elles à laisser de côté toute référence à des polémiques pour s'en tenir, à l'essentiel. Et la maîtrise de l'historien, sa modestie aussi, alors qu'on devine qu'il a tout lu, s'imposent absolument. Charles Perrot réussit à nous dire tout ce que l'honnête homme devrait savoir sur le « dossier » Jésus aujourd'hui : sources et méthodes, environnement, datations, ambiguïtés et débats encore ouverts, fausses pistes à éviter, sens des mots et anachronismes, rendant à l'histoire et à la

JÉSUS

Charles PERROT

Collection « Que sais-je ? », 120 p, 42 F

Est-il nécessaire de présenter l'auteur ? Son *Jésus et l'histoire* paru en 1979 (réédité en 1996) a fait date. La communauté scientifique et le public cultivé ont salué la rigueur et la clarté de la démarche.

Charles Perrot s'adresse cette fois-ci au grand public dans la collection encyclopédique « Que sais-je ? ». Le professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris n'a rien perdu de sa qualité d'historien et de pédagogue. Ce petit livret est une merveille à mettre entre toutes les mains.

Le livre se divise en sept chapitres :

- Sources et méthodes (les documents, les fouilles archéologiques, Qumran, problèmes de datation, etc...)
- Les commencements (les récits d'enfance, Jean le Baptiste et Jésus).
- Une parole nouvelle (les *logia* de Jésus. Qui est celui qui se permet de dire : « On vous a dit... Et moi je vous dis... »).
- Des gestes libérateurs (les miracles et l'action libératrice de Jésus).
- À la recherche de son identité (les titres christologiques).
- La croix (les récits et l'histoire).

théologie ce qui leur est dû dans les éléments biographiques, les paroles, les gestes libérateurs de Jésus, la quête de son identité, la croix et la résurrection. S'il conclut son livre par ce mot de Jésus : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? », c'est qu'il sait nous avoir mis en main des éléments fondamentaux pour qu'à notre tour

nous puissions méditer notre propre réponse.

Jacques Mignon

Notre avis : le premier ouvrage indispensable à tous ceux qui, chrétiens ou non, veulent aborder Jésus de Nazareth ou rafraîchir leur connaissance du personnage.

Sur Jésus

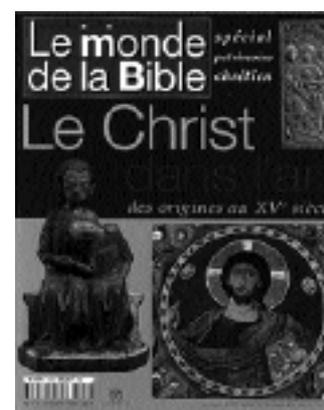
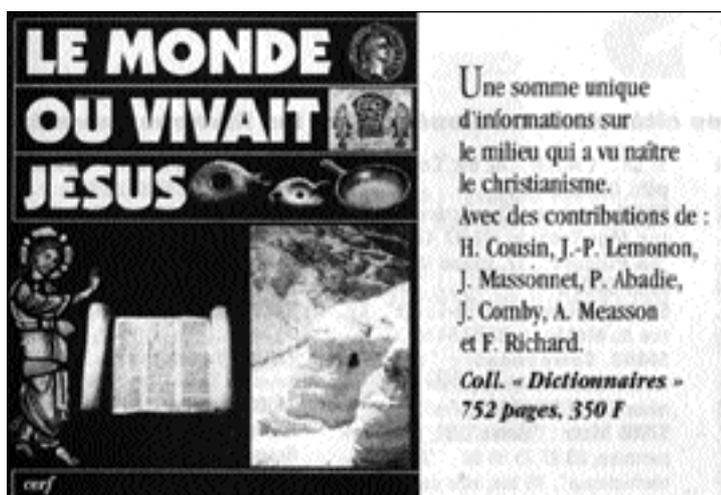
Jésus, Michel QUESNEL, collection Dominos n° 42, Flammarion, 1994, 41 F

Le Monde de la Bible, n° 109, mars-avril 1998, 59 F, «*Que sait-on de Jésus ?*»

Historia Spécial, novembre-décembre 1998, «*Enquête sur les origines du christianisme*»

Cahiers Évangile n° 27, «*La Palestine au temps de Jésus*»

L'ombre du Galiléen, G. THEISSEN, CERF 1998, roman



Le Monde de la Bible, n° 114, octobre 1998, 59 F

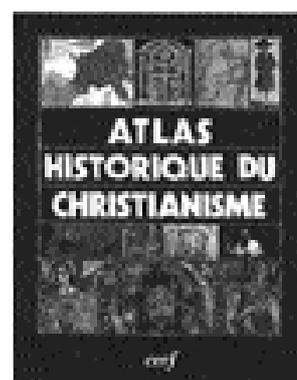
La Bible et les Évangiles

Cahiers Évangile n° 45, «*Les évangiles, origines, dates, historicité*»



**N o t r e
H i s t o i r e
Spéciale**,
n° 160-161,
nov-déc 98.

Un Atlas

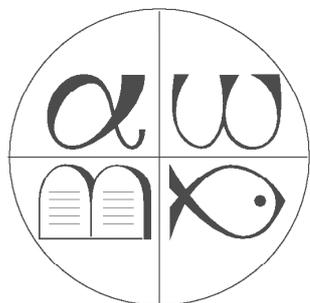


Atlas historique du christianisme,
320 pages, CERF, 1998, 390 F

En kiosque

- **Un nommé Jésus**, Nouvel Observateur hors série, n° 35, décembre 1998
- **Jésus était-il chrétien ?**, Actualité des religions, n° 1, janvier 99
- **Le XXI^{ème} siècle sera-t-il religieux ?**, Télérama hors série, décembre 98

infos pratiques



**c u l t u r e
r e l i g i e u s e**

**Lundi 29 mars • vendredi 2 avril 1999
La Semaine Sainte à l'école**

Cahier n° 2 • Dossier «la Passion dans l'art»

1^{ère} séquence : la Passion dans le vitrail



Étude de la maîtresse-vitre de la Passion de l'église de la Roche-Maurice (Finistère)

Demander le livre «Vitraux en Finistère» à André MOALIC • DDEC • 2, rue César Franck • 29196 QUIMPER cedex.

2^{ème} séquence : La Descente de Croix



Étude du tableau de Pieter Van Mol, Musée des Beaux-Arts de Quimper.

Demander la diapositive du tableau à André MOALIC DDEC • 2, rue César Franck • 29196 QUIMPER cedex.

Cahier n°3 • Dossier : La Croix

1^{ère} séquence : Les Croix

2^{ème} séquence : La Croix Chrétienne